



ACADEMIE DU MORVAN

« Tout ce qui intéresse le Morvan est nôtre »

15 juillet 1967

'Académie du Morvan a été constituée

« L'Académie et les personnalités qui la composent donneront du prestige au Morvan », dit M. Joseph Pasquet, qui a été l'âme de la nouvelle compagnie

L'Académie du Morvan est officiellement en fonction. C'était un vœu du regretté Henri Perruchot. Dès le départ, l'idée avait reçu l'appui du président François Mitterrand. Grâce à des apôtres de la cause morvandelle, comme Joseph Pasquet, Jean Menand et quelques autres, ce vœu est maintenant réalisé. L'Académie du Morvan existe, elle rassemble déjà un groupe de personnalités qui, toutes, par leur dévouement, par leur talent, par leur rayonnement, se sont affirmées comme des représentants qualifiés de la pensée et des traditions morvandelles.

L'assemblée constituante de l'Académie s'est tenue samedi à l'hôtel de ville de Château-Chalon, où le maire, M. François Mitterrand, accueillait les nouveaux académiciens, et présidait la séance inaugurale.

Autour du président Mitterrand avaient pris place M. Joseph Pasquet qui a été l'âme de la nouvelle Académie, MM. Jalliet, Régulier, Drouillet et Vigreux.

M. François Mitterrand, dans son allocution inaugurale dit combien il était heureux de voir rassemblés autour du bureau « les personnalités authentiquement représentatives des hommes qui expriment le Morvan. En dépit des divisions administratives, ajoutait-il, le Morvan a gardé son unité; c'est à vous qu'il appartient de sauvegarder cette unité ».

La présentation des académiciens

« Avant de travailler ensemble, il faut d'abord se connaître », dit M. Joseph Pasquet. Et il présente l'un après l'autre des académiciens que M. Jalliet appelle :

M. Jules Basdevant, doyen de l'Académie, professeur de droit international, membre de l'Institut, ancien président de la Cour internationale de La Haye.

Docteur Léon Boudoux, maire, conseiller général, député, docteur de la Faculté de Paris, grand défenseur de la Forêt traditionnelle.

M. Roucheux, instituteur honoraire, délégué à la Calisse régionale de la S.S.

Amiral de Bourgoin, ancien élève de l'École navale, ancien commandant de la marine en Indochine, directeur des études à l'École navale, attaché naval aux Etats-Unis.

M. Léon Bousard, né aux marches du Morvan, à Corbigny, marié à Château-Chalon, reporter au « Matin », correspondant à Londres de plusieurs journaux, collaborateur de la « Revue des

Deux Mondes », a parcouru comme journaliste ou chargé de mission la plupart des pays, a écrit de nombreux ouvrages et notamment « Le secret du colonel Lawrence », « L'heure du Canada », etc.

M. Joseph Brasley, originaire d'Alligny, inspecteur central des E.T.T., secrétaire général de la Morvandelle, rédacteur en chef du « Morvandieu de Paris », auteur de l'excellent étude « La Morvan, cœur de la France ».

M. Jean Chatelet, directeur des Musées de France, ministre des Affaires culturelles, originaire de Dun-sur-Poitou.

Lieutenant-colonel Jacques de la Combe, secrétaire général de la Commission des études de l'Autun, conservateur du Musée d'histoire naturelle, conseiller biologique pour le département de Saône-et-Loire, secrétaire adjoint de la Société Edouard.

M. Henri Desbrières, originaire de Chaligny, ancien élève de l'École polytechnique, un des organisateurs d'Air France, attaché à la Saecma et à Bull.

M. Jean Després, maître orfèvre, membre de la Commission des métiers d'art et de nombreuses associations artistiques ou techniques, a créé le « Morvandieu ».

M. Jean Drouillet, inspecteur divisionnaire de la S.N.C.F., membre de l'Académie des provinces françaises, président de la Commission nationale du folklore, membre fondateur de la Société nationale d'ethnologie, président de « Nivernalis », auteur de nombreux ouvrages sur le Morvan et notamment d'une remarquable étude sur le folklore. Il a choisi Guroux comme terre d'adoption.

M. Alexandre Dumais, il sert le Morvan par son art de cuisinier, membre du bureau de l'Académie culinaire, membre de l'Académie des vins de France, etc.

M. Edouard Escarra, descendant d'une vieille famille d'ignony, chargé de cours à la Faculté de Lille, président-directeur général du Crédit Lyonnais, directeur d'études à l'École pratique des hautes études; auteur de nombreuses études.

Colonel Féger, chef de corps de sapeurs-pompiers de Paris, après une brillante carrière d'officier méhariste au Sahara, attaché au Morvan par son mariage avec une Morvandelle de Conarcy.

M. Louis Gallais, industriel à Château-Chalon, a contribué à maintenir l'activité de la capitale du Haut-Morvan.

M. le chanoine Denis Givrot, maître de chapelle à la cathédrale d'Autun, auteur de nombreux ouvrages qui ont puissamment servi le rayonnement d'Autun et du Morvan et notamment « Le labyrinthe de la cathédrale d'Autun », « L'étrange aventure de la cathédrale », « Le bestiaire d'Autun », « Le diable dans la cathédrale », « Le monde d'Autun », « Bourgogne romane » (en collaboration) et une magistrale « Histoire d'Autun » qui vient de paraître.

M. Pabbé Marlus Guillaumont, biologiste, auteur de « La flore de lichen », président honoraire de la Société d'histoire naturelle de la Nièvre, passionné de minéralogie.

M. Pierre Guyonard, avocat à la Cour de Paris; président de l'« Aquillon ».

M. Albert Jalliet, animateur du folklore du Morvan; connu partout où il a conduit ses « Galvaches ».

M. J.-B. Jeannot, du Creusot. Auteur de nombreuses études sur les traditions et les patois; passe pour l'un des meilleurs spécialistes en patois.

M. Pierre Kili, photographe d'art; il contribue à servir le prestige de Vézelay.

M. Lacharme, directeur des Vergers de Saint-Colomb.

M. Lhopied, directeur du « Journal du Centre »; il vient d'être élu sénateur de Nièvre.

Docteur Georges Mathé, de Sermage, cancérologue réputé.

M. Jean Menand, bâtonnier de l'Ordre des avocats de Chalon; auteur d'ouvrages réputés sur l'Autunois; a mis au service du Morvan sa plume et son éloquence.

M. Meunier, président de la Société d'études d'Avallon.

M. François Mitterrand, député-maire, président du Conseil général, onze fois ministre; « Quo non ascendit ? », ajoute M. Pasquet avec honneur.

M. Henri Mitterrand, allié au Morvan par sa famille originaire de Châtillon; ancien élève de l'École normale supérieure; maître de conférence à l'Université de Nancy; directeur des « Cahiers nancéens ».



Une vue de l'assemblée. On reconnaît au premier rang le président M. Menand, M. Jules Basdevant et Mme Schneider.

M. René Prêtre, originaire d'Anost, rédacteur en chef du « Bien Public », directeur du « Courrier »; a publié diverses études et notamment « Un siècle de vie économique en Saône-et-Loire » et « L'encollage ».

M. Claude Régier, originaire de Saint-Pantaléon, agrégé de grammaire, professeur au lycée de Mâcon, puis dans plusieurs lycées de la région parisienne, maître de conférences à la Faculté de Lille, membre du jury de l'agrégation, professeur au Collège de France, auteur de plusieurs ouvrages qui servent le prestige du Morvan : « Le Haut-Morvan », « En Morvan » qui vient de paraître. Il est l'âme de l'Académie.

Mme Régine Pernoux, auteur de travaux d'histoire.

M. René Prêtre, originaire d'Anost, rédacteur en chef du « Bien Public », directeur du « Courrier »; a publié diverses études et notamment « Un siècle de vie économique en Saône-et-Loire » et « L'encollage ».

M. Claude Régier, originaire de Saint-Pantaléon, agrégé de grammaire, professeur au lycée de Mâcon, puis dans plusieurs lycées de la région parisienne, maître de conférences à la Faculté de Lille, membre du jury de l'agrégation, professeur au Collège de France, auteur de plusieurs ouvrages qui servent le prestige du Morvan : « Le Haut-Morvan », « En Morvan » qui vient de paraître. Il est l'âme de l'Académie.

M. Paul Rodary, habité La Celle-en-Morvan, ingénieur agronome, conservateur-inspecteur général des Eaux et Forêts, membre du Conseil des travaux historiques et scientifiques du ministère de l'Éducation nationale; a publié plusieurs rapports sur la préhistoire en Afrique du Nord.

M. de Rincquesen, animateur du Comité du Morvan, auteur d'une étude solide sur l'avenir du Morvan.

Mme Romain Rolland; elle apporte à l'Académie le patronage d'un nom illustre. « Jean-Christophe » en saluant Vauban se reconnaissait Morvandieu.

M. Sceller, industriel à Autun, président de la Grande Foire du Morvan, membre du Comité d'expansion, membre de la Commission du Morvan à la Coder.

M. Bernard de Saint-Gérard, ancien élève de Saint-Cyr, licencié en droit, secrétaire général des mines de Kail-Sainte-Thérèse, spécialiste de la géologie et des archéologies.

Mme Charles Schneider, présidente d'honneur de la Société Schœffer, présidente des Groupes socialistes des Unies du Creusot, créatrice de nombreuses œuvres sociales, présidente du Conseil de l'Hôtel-Dieu de Creusot.

M. Jacques Thévenet, un grand artiste qui honore le Morvan.

M. Thibet, un diplomate amfincain qui a donné son cœur au Morvan.

M. Bailly, inspecteur primaire.

M. le chanoine Gabriel Vannereau, professeur au grand séminaire de Nevers; a écrit plusieurs études sur la région de Moulins-Engilbert et notamment « Comme le dieu qu'on crève ».

M. Debrie; a entrepris au château de Bazoches un travail de restauration qui fait honneur au Morvan artistique.

M. Villémet, conservateur du Musée d'Autun où il a rassemblé de très belles pièces, membre de la Commission de l'Inventaire des monuments et richesses artistiques de Bourgogne.

M. de Vogüé; sert efficacement le Morvan comme président du Comité d'aménagement.

Un double patronage : Vauban et Henri Perruchot

La liste des académiciens étant présentée, M. Pasquet fait adopter un vœu : l'Académie sera placée sous le double patronage de Vauban, un grand Morvandieu et d'Henri Perruchot qui est à l'origine de la nouvelle compagnie.

M. Pasquet rappelle les efforts faits dans le passé dans le cadre de l'Union régionaliste morvandelle qui groupait des hommes comme Paul Cazin, Robert Valéry-Rodot, de Chambure, Constantin Weyer. Il appartient à la nouvelle académie de relever le flambeau. « Il faut, dit-il, sortir le Morvan de son complet isolement. L'Académie et les personnalités qui la composent donneront du prestige au Morvan. »

« Le dépeuplement du Morvan, le dépeuplement de Laizé, 90 % de sa population en moins d'un siècle ! Anost est tombé de 2 788 habitants à 1 091. Cussy-le-Fort pour sauver le Morvan. » Et c'est Vauban, le terme; « Le Morvan est un pays; nous devons lui rendre son âme ».

Premières communications

L'Académie entend ensuite les premières communications qui lui sont soumises.

M. le professeur Marcel Vigreux pose le problème des limites du Morvan. Plusieurs observations sont faites. M. Mitterrand signale le travail qui a été fait sur le plan administratif en vue de la répartition des crédits d'aménagement. Par-dessus les frontières départementales, le Morvan a, à cette occasion, retrouvé son unité. Un certain nombre de critiques sont retenues : le bois, les cultures, le limite des granits et des laves.

M. Menand signale le travail que M. Joseph Pasquet a fait, dans ce domaine, dans son ouvrage sur le Haut-Morvan.

L'amiral de Bourgoin présente ensuite une très intéressante communication sur l'habitant du Morvan. Il évoque l'antiquité, Divitiac qui à Rome, en contact de Jules

César et de Cicéron, avait été séduit par la civilisation romaine. Il rappelle les invasions, qui touchèrent le Morvan sans en modifier l'esprit, l'action des premiers évêques (et particulièrement celle de saint Léger) qui furent les mainteneurs de la civilisation romaine.

Dans sa conclusion qui est approuvée, M. Bourgoin souligne que le Morvan, que ses structures géographiques ont isolé, a gardé son unité. « Nous sommes enfin rassemblés dans une même province », dit-il.

M. Régulier propose un plan de travail. Il suggère la création de groupes d'études, un retour aux archives; celles de Dijon sont très riches; les travaux de Chatelet sont encore à dépouiller.

M. Régulier propose un plan de travail. Il suggère la création de groupes d'études, un retour aux archives; celles de Dijon sont très riches; les travaux de Chatelet sont encore à dépouiller.

Il est décidé que l'Académie sera animée par deux commissions; l'une à Paris avec M. Desbrières, M. Claude Régier et M. Jacques Thévenet; l'autre à Château-Chalon avec M. Joseph Pasquet, l'amiral de Bourgoin et M. Menand.

M. Desbrières remercie l'Académie pour l'hommage qu'elle a tenu à rendre à Vauban, son aïeul.

Au cours d'une réception offerte par la municipalité, M. Jalliet présente son groupe, les Galvaches; il rattache les costumes aux diverses époques du passé et les dresse aux traditions d'autrefois.

Le déjeuner fut ensuite servi à l'hôtel du Vieux Morvan selon les belles traditions morvandelles.

Le président Jules Basdevant, entouré de M. Joseph Pasquet et de Mme Schneider, dans l'assistance, ont remarqué diverses personnalités et en particulier M. André Basdevant, maire d'Anost.

Au dessert, M. François Mitterrand dit combien il lui était agréable de voir rassemblés autour de lui ceux et celles qui ont consacré une partie de leur vie et de leur talent à leur pays de Morvan.

« Chacun, dit-il, avec ses qualités, avec ses compétences, s'emploie à recréer un esprit du Morvan. » Après avoir présenté la Morvandelle, M. Mitterrand signale le travail qui a été fait sur le plan administratif en vue de la répartition des crédits d'aménagement. Par-dessus les frontières départementales, le Morvan a, à cette occasion, retrouvé son unité. Un certain nombre de critiques sont retenues : le bois, les cultures, le limite des granits et des laves.

M. Menand signale le travail que M. Joseph Pasquet a fait, dans ce domaine, dans son ouvrage sur le Haut-Morvan.

L'amiral de Bourgoin présente ensuite une très intéressante communication sur l'habitant du Morvan. Il évoque l'antiquité, Divitiac qui à Rome, en contact de Jules

César et de Cicéron, avait été séduit par la civilisation romaine. Il rappelle les invasions, qui touchèrent le Morvan sans en modifier l'esprit, l'action des premiers évêques (et particulièrement celle de saint Léger) qui furent les mainteneurs de la civilisation romaine.

Dans sa conclusion qui est approuvée, M. Bourgoin souligne que le Morvan, que ses structures géographiques ont isolé, a gardé son unité. « Nous sommes enfin rassemblés dans une même province », dit-il.

M. Régulier propose un plan de travail. Il suggère la création de groupes d'études, un retour aux archives; celles de Dijon sont très riches; les travaux de Chatelet sont encore à dépouiller.

Il est décidé que l'Académie sera animée par deux commissions; l'une à Paris avec M. Desbrières, M. Claude Régier et M. Jacques Thévenet; l'autre à Château-Chalon avec M. Joseph Pasquet, l'amiral de Bourgoin et M. Menand.

M. Desbrières remercie l'Académie pour l'hommage qu'elle a tenu à rendre à Vauban, son aïeul.

Au cours d'une réception offerte par la municipalité, M. Jalliet présente son groupe, les Galvaches; il rattache les costumes aux diverses époques du passé et les dresse aux traditions d'autrefois.

Le déjeuner fut ensuite servi à l'hôtel du Vieux Morvan selon les belles traditions morvandelles.

Le président Jules Basdevant, entouré de M. Joseph Pasquet et de Mme Schneider, dans l'assistance, ont remarqué diverses personnalités et en particulier M. André Basdevant, maire d'Anost.

Be 12/167